

OBSERVATIONS SUR LES BISSES DE MOOSFLUH ET D'OBERRIEDERI

par Ignace Mariétan

Le bisse de Moosfluh sur la rive gauche du glacier d'Aletsch. J'ai repéré les traces d'un bisse sur la crête entre Moosfluh et Hohfluh. Vers 2200 m., peu au sud-ouest du lac bleu; sur un terrain parsemé de cailloux à demi enfoncés dans du gazon, on voit un mur construit à travers une petite dépression du terrain; sa longueur est d'environ 3 m., sa largeur de 1.50 m. Il est formé de pierres sèches assemblées sans soin. La surface supérieure est gazonnée, au milieu il y a une rigole dans laquelle circulait l'eau; elle est petite ce qui laisse supposer que le débit de ce bisse ne devait pas être important.

J'ai suivi cette trace dans la direction de Hohfluh et Riederfurka; elle est parfois interrompue, mais on la retrouve sur une assez grande étendue jusque vers Riederfurka. Je n'ai pas eu l'occasion de la suivre dans la direction nord-est, à travers la longue pente jusque sous le Bettmerhorn et l'Eggishorn. Un examen attentif révélerait probablement cette trace sur certains points. La carte du glacier d'Aletsch au 1 : 10 000 indique à travers cette pente la trace du stade de Daum de l'extension du glacier: une ligne violette en trait continu montre les restes certains et continus, en petits traits des restes fragmentaires et en pointillés des restes hypothétiques.

Vers le petit mur la moraine est à 50 m. en dessous du bisse, elle est continue puis fragmentaire sur 1200 m., elle est alors à 2246 m., le bisse devait passer par là. Après il n'y a plus que deux fragments de moraine continus et un fragment discontinu, sur 4200 m.; les éboulis ont tout recouvert.

Où le bisse allait-il prendre ses eaux ? On pense en premier lieu au lac de Märjelen; c'est possible, le lac est aujourd'hui à 2324 m., en 1884 il était à 2367 m., la différence de niveau avec Moosfluh de 124 ou 167 m. sur une longueur de 7400 m. était suffisante. Ce terrain d'éboulis est assez perméable, mais on aurait trouvé çà et là un peu de terre pour l'imperméabiliser.

Peut-être se contentait-on de récolter les eaux de fusion de la neige au début de l'été sur ce versant exposé au nord-ouest ?

M. P. Kasser qui a travaillé dans cette région pour la levée de la carte au 1 : 10 000 du glacier d'Aletsch m'écrit: Pour le bisse de Moosfluh nous avons trouvé des traces certaines encore à environ 2300 m. dans la pente ouest du Bettmerhorn. Malheureusement nous n'avons pas réussi à trouver du matériel permettant un datage. Aussi la question si ce bisse avait son origine à Märjelen ou seulement dans la « Rote Kumme » reste ouverte.

Le bisse d'Oberriederi. On voit plusieurs restes de murs fixés contre des rochers à une dizaine de mètres au-dessus de Silbersand, au bord du chemin de Belalp, au-dessus du glacier d'Aletsch. Puis des trous dans les rochers au-dessous de Tiefwald. Grâce à ces données, on peut se représenter assez bien ce bisse. Les restes de murs à Silbersand sont à 1958 m., à la limite du glacier pendant la grande extension du 19e siècle. Dès lors la prise du bisse à cette époque aurait dû se faire au bord du glacier, à une petite distance à l'amont de Silbersand. Si ce bisse a fonctionné à une époque de décrue où le bord du glacier était à peu près au même point qu'actuellement la prise aurait dû se faire à 1450 m. à l'amont de Silbersand, vers 1960 m. d'altitude. Si ce bisse a fonctionné pendant quelques siècles avant 1200 le glacier était moins étendu qu'actuellement. Au milieu du 16e siècle une nouvelle extension maximale fut atteinte, d'une importance comparable à celle du 19e siècle.

L'alimentation de ce bisse est difficile à expliquer. Il n'y a pas de cours d'eau dans ces parages, on devait recueillir l'eau de fusion superficielle du glacier sur son bord, ou plus loin sur sa surface et la conduire vers le bisse par des rigoles.

A l'aval de Silbersand le bisse devait traverser l'Aletschwald jusqu'à Tiefwald sur 2200 m.; on n'y a pas relevé de traces du bisse. Tiefwald est un petit plateau boisé au-dessous de Nessel, à 1800 m.; il est au bord d'une énorme paroi de rocher de 447 m. à pic jusqu'à la Massa. A environ 60 m. au-dessous du sommet on voit des trous de forme carrée, c'était donc là que le bisse passait. Plus loin il y a des restes de murs, sur le versant est du Riderhorn. Il fallait du courage et du sang-froid pour installer une conduite dans de tels rochers. En règle générale on ne pouvait pas soutenir l'ouvrier avec des cordes, la paroi supérieure trop élevée ou en surplomb. On avançait une planche dans le vide au-delà de la dernière poutre qui était en place, on la chargeait avec des pierres pour faire contrepoids, et c'est sur cette planche que l'ouvrier devait s'avancer, perforer le rocher très dur (roches cristallines) avec

un pic et un marteau et, ce qui était plus difficile, enfoncer une nouvelle poutre de soutien.

Pour le versant ouest du Rierhorn les restes de murs sont assez nombreux, nous avons un plan aux Archives cantonales. La date est malheureusement effacée, on pense qu'il doit remonter au 18^e siècle. Depuis le Tiefwald il porte deux tracés parallèles assez rapprochés jusqu'au petit replat de Wilerna où figurent deux constructions. Vers le milieu de cette traversée il y a l'indication d'un mur en-dessous du bisse inférieur avec l'inscription suivante: *Terra Illoru de Morgia 1756, ein Mauren*. S'agit-il d'un mur de soutien du bisse construit à cette date comme réparation, ou de la date de construction du bisse ? A partir de Wilerna le bisse suivait la pente très forte à demi boisée, passait vers une butte au point 1709 m., et atteignait la crête du Riederhorn, puis se dirigeait vers les prairies d'Oberried. Sa longueur totale depuis Silbersand devait atteindre 6 km.

M. Kasser m'écrit au sujet de ce bisse d'Oberriederi: Nous n'avons pas encore de moyen de datage. Mais il ne me semble pas impossible de trouver un jour des restes organiques conservés pendant des siècles sous le glacier et libérés récemment à environ 1 à 2 km. en amont du Silbersand.

On espère que la nouvelle carte du glacier d'Aletsch aidera à trouver la solution des problèmes qui se posent encore au sujet de ces bisses.
